Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine

Herausgeber: Schweizer Heimatschutz

Band: 104 (2009)

Heft: 3

Artikel: Personnes et demeures : le barrage est son bureau : Aldo Dayer, chef barragiste de la Grande Dixence

Autor: Magnollay, Julian

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-176310

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Aldo Dayer, chef barragiste de la Grande Dixence

Le barrage est son bureau

Depuis seize ans, Aldo Dayer sillonne les couloirs labyrinthiques de la Grande Dixence pour surveiller les moindres mouvements du barrage.

Julien Magnollay, journaliste, Lausanne

Aldo Dayer a sans doute le plus grand bureau du monde. Un monstre de béton de 6 millions de tonnes: la Grande Dixence. Son bureau est aussi un frigo. Il y règne une température constante de 5° C. Hiver comme été. L'eau, parfois si proche, refroidit les couloirs. « C'est en été qu'il faut faire gaffe, lâche le chef barragiste. Il ne faut surtout pas oublier de bien s'habiller avant d'aller travailler. »

Mécanicien de formation, Aldo Dayer travaille à la Grande Dixence depuis 1993. Un lien familial l'unit au barrage : son beau-père, Albert Sierro, a été dans les années 50 ouvrier sur le chantier de la construction du géant, puis a continué comme barragiste.

Tout le monde a une fois pensé à l'impensable : si le barrage de la Grande Dixence venait à céder, jusqu'à 400 millions de mètres cubes d'eau se déverseraient dans la vallée du Rhône. Sion serait engloutie, Genève balayée par une énorme vague. Voilà pourquoi le barrage est constamment sous haute surveillance. Ses moindres oscillations sont observées. Des mesures sont réalisées par ordinateurs, puis vérifiées sur place par des techniciens.

Seize kilomètres de galerie

C'est là qu'interviennent Aldo Dayer et son équipe. Une fois par mois, pendant une semaine, ils contrôlent tout. Ils parcourent les 16 kilomètres de galeries horizontales. « On vérifie les mouvements du barrage à l'aide de pendules. Rien que pour ça, on a 26 points de mesure. » Lorsqu'il est plein, le barrage voit son mur bouger de 12 centimètres à son sommet.

Les hommes ne vérifient pas que les mouvements. « On contrôle l'éclairage et l'état général, si des plaques de béton se décollent – ce qui n'arrive jamais,

En hiver, le chef barragiste et les techniciens sont acheminés en hélicoptère au pied de la Grande Dixence, puis chaussent les skis pour rentrer à la maison en fin de semaine. (photo Julien Magnollay)

Im Winter werden Aldo Dayer und die Techniker im Helikopter zum Fuss der Staumauer gebracht. Für die Rückkehr Ende Woche nehmen sie jeweils die Skis. (Bild Julien Magnollay)

l'ouvrage étant en excellent état.» Par sécurité, ils entrent toujours à deux dans les entrailles. «Si l'un se blesse, il faut que l'autre puisse avertir les secours.» Car dans le barrage, épais de 200 mètres à sa base, les ondes des téléphones portables ne passent pas. Autre précaution indispensable : prendre de quoi s'éclairer. «Si la lumière tombe en panne – c'est déjà arrivé – pas facile de sortir de ce labyrinthe sans lampe frontale.»

En hiver, soit d'octobre à juin, les techniciens montent la première semaine du mois. La route qui mène au barrage étant impraticable, ils sont acheminés en hélicoptère au pied de la Grande Dixence, puis chaussent les skis pour rentrer à la maison en fin de semaine. «Comme ça, on est au moins sûr de redescendre, des fois que l'hélico ne pourrait pas monter à cause de mauvais temps», rigole Aldo Dayer. Né un 4 décembre, le chef barragiste passe toujours son anniversaire «en haut». Cette année, il y soufflera ses cinquante bougies.

Ils dorment au Ritz

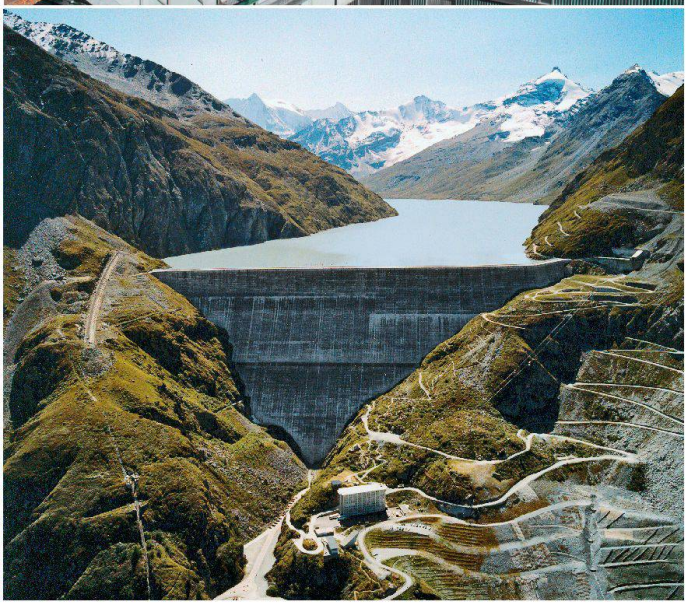
Lorsqu'ils restent sur place, les techniciens dorment au pied du monstre. Ils occupent les deux derniers étages de l'Hôtel Ritz. Le bâtiment a autrefois abrité les ouvriers lors de la construction de ce qui est encore aujourd'hui le plus haut barrage du monde, avec son mur de 285 mètres. Le soir, ils regardent la télévision, tapent le carton. «Comme on est quatre, c'est l'idéal. On a quand même dû apprendre à jouer à un collaborateur.»

En été, de juin à octobre, Aldo Dayer est tous les jours sur place. «On profite que la route est ouverte pour faire les gros travaux de maintenance, amener des pièces de rechange.» Lui même habite un peu plus bas dans le val d'Hérens, à Hérémence. Le soir et le week-end, il s'occupe de ses vaches. Il en a sept, toutes de la race d'Hérens, dont certaines participent aux combats de reines. Magali, par exemple, a fini vice-reine cantonale en 2007.

Dans son village d'Hérémence, une impressionnante église de béton a été construite en 1961 par l'architecte Walter Förderer. «Des touristes viennent de loin pour l'admirer. Les mauvaises langues disent qu'on a utilisé le béton qu'ils avaient en trop après la construction de la Grande Dixence…»

L'Hôtel Ritz a autrefois abrité les ouvriers lors de la construction du barrage.
(photo Julien Magnollay)

Das Hotel Ritz diente den Arbeitern während des Baus der Staumauer als Unterkunft.
(Bild Julien Magnollay)



Le barrage de la Grande Dixence avec son mur haut de 285 mètres.
(photo Grande Dixence SA)

Die Staumauer Grande Dixence mit einer Höhe von 285 Metern.
(Bild Grande Dixence SA)

ALDO DAYER – DIE STAUMAUER IST SEIN BÜRO

Aldo Dayer hat wohl eines der aussergewöhnlichsten Büros. Der gelernte Mechaniker arbeitet seit 1993 bei der Staumauer Grande Dixence, die mit einer Höhe von 285 Metern die höchste der Welt ist. Sollte die Mauer der 6 Mio. Tonnen schweren Betonkonstruktion brechen, würden bis zu 400 Mio. m³ Wasser das Rhonetal hinunterströmen und Genf würde von einer riesigen Flutwelle erfasst. Deshalb steht der riesige Staudamm unter ständiger Bewachung. Jeweils während einer Woche pro Monat kontrolliert Aldo Dayers Team den gesamten Bau. Dazu laufen die Techniker die 16 Kilometer langen Gänge ab und überprüfen alle Einzelheiten. 26 Messpunkte registrieren sämtliche Bewegungen des Damms, wobei gewisse Veränderungen durchaus normal sind: Wenn der Stausee ganz gefüllt ist, verschiebt sich die Mauer an der obersten Stelle um ganze 12 Zentimeter. Überprüft werden auch die Beleuchtung und der allgemeine Zustand des Staudamms. Notwendige Massnahmen werden computergesteuert durchgeführt und von den Technikern überprüft. Die Kontrolle des Staudamms erfolgt aus Sicherheitsgründen immer zu zweit, denn in den engen Gängen des Damms funktionieren Mobiltelefone nicht und sollte einmal das Licht ausfallen, wäre es sehr schwierig, wieder aus diesem Labyrinth hinauszufinden. In der Wintersaison (Oktober bis Juni) werden die Techniker jeweils in der ersten Woche des Monats mit dem Helikopter an ihren Arbeitsplatz geflogen, wo sie auch übernachten. Ende Woche kehren sie dann per Ski nach Hause zurück. Im Sommer ist der Dammmeister hingegen jeden Tag vor Ort: Wenn die Zufahrtsstrassen offen sind, werden grosse Unterhaltsarbeiten durchgeführt und Ersatzteile antransportiert.